

» même de l'invention calvinienne, en y chan-
 » geant à peine quelques syllabes ; sans réflé-
 » chir d'ailleurs combien l'air seul de la nou-
 » veauté étoit défavorable à un ouvrage de
 » la nature du sien. Ainsi Jansénius trébuche-
 » t-il à tout pas, en marchant de trop près
 » sur ceux de Calvin, en s'appropriant avec
 » avidité, non-seulement les opinions de cet
 » hérésiarque & ce qui peut les faire valoir,
 » mais ce qui ne peut que diffamer les sien-
 » nes propres ». — » La rare découverte
 » de *l'adjutorium quo* & de *l'adjutorum*
 » *sine quo non*, se trouve encore employée,
 » pour le même usage & de la même manière,
 » dans les écrits de Calvin, & dans les pro-
 » ductions puînées de Jansénius. Il est dans
 » l'Augustin, dit l'hérésiarque, une distinction
 » qui sert merveilleusement à expliquer la
 » chose, c'est-à-dire la différence de la grace
 » du premier état d'avec la grace du second.
 » La voici : Autre est le secours sans quoi la
 » chose ne se fait point ; & autre le secours
 » par lequel se fait la chose ; *aliud est ad-*
 » *jutorium sine quo aliquid non fit, & aliud*
 » *adjutorium quo aliquid fit*. Ne poussons
 » pas plus loin : il suffit d'un trait aussi mar-
 » qué, pour confondre le plagiaire qui se glo-
 » rifie d'être l'inventeur. Ceux qui auront la
 » curiosité d'approfondir davantage, trouve-
 » ront dans les développemens de Calvin &
 » ceux de Jansénius, le fond de la doctrine,
 » & les teintes même du style, si exactement
 » les mêmes, que si Jansénius pouvoit dispu-
 » ter l'aïnesse à Calvin, on ne sauroit auquel
 » des deux imputer le plagiat. »

Calvin. de
 Lib. Arb.
 sub fin.
 p. 203 &
 204.